

AVEINT 2020

Le matériel que nous proposons a une PREMIÈRE PARTIE, motivante pour l'expérience de l'Avent, en guise de **RÉFLEXION**, proposée pour être utilisée de manière personnelle, qui encourage à préparer le cœur à la venue de Jésus, le Seigneur. Et une autre partie **CELEBRATIVE**, personnellement ou en communauté, avec les Antiennes de la « Oh », du 17 au 23, comme antiennes du Magnificat, qui nous introduisent au mystère que nous attendons.

APPROFONDIR, PRIER, INTERIORISER

1. LES VENUES DE DIEU

Voici une autre fois Avent. UN NOUVEL Avent. Parce que notre situation vitale est différente chaque jour, chaque année, même si le cycle de la liturgie se répète. Un cycle qui progresse en spirale, approfondissant le mystère du Christ dans notre propre vie, ou le nôtre en Lui.

L'Avent est très bon pour nous dans la situation actuelle, car il renouvelle toujours notre espérance. Pas comme un simple désir de quelque chose que nous n'avons pas et que nous aimerions avoir, non.

C'est une espérance bien fondée dans le passage de Dieu à travers l'histoire, recueillie dans la Parole éternelle et actuelle de l'Écriture, dans un dialogue toujours vivant avec des gens de tous les temps et de tous les lieux, qui continuent à faire l'histoire avec la vie. Le Livre Sacré se termine par une invocation Viens Seigneur Jésus! Maranatha! Comme si nous restions ouverts pour continuer à mettre à jour et à préparer la venue du Seigneur, pas seulement celle qui s'est déjà produite en Marie.

C'est intéressant ce que nous dit saint Bernard Abbé (Sermon 5 de l'Avent) à propos de ces venues:

- **A la première venue**, le Seigneur s'est manifesté sur terre et a vécu avec les hommes quand, comme il en témoigne lui-même, ils l'ont vu et l'ont haï.
- **Dans la dernière**, tous verront le salut de Dieu et ils regarderont celui qu'ils ont transpercé.
- **La venue intermédiaire**, par contre, est cachée, et en elle, seuls ses élus voient le Seigneur au plus profond d'eux-mêmes, et ainsi leurs âmes se sauvent elles-mêmes et sauvent les autres pour lesquels ils intercèdent.

Ainsi, à la première venue du Seigneur, il est venu dans la chair et la faiblesse, à cette seconde, dans l'esprit et la puissance; et enfin dans la gloire et la majesté. **Cette venue intermédiaire est comme un chemin qui mène de la première à la dernière.** Dans la première Christ était notre rédemption; dans la dernière, il se manifestera comme notre vie; dans cette venue intermédiaire, il est notre repos et notre consolation.

Mais, pour que personne ne pense que ces choses que nous disons à propos de la venue intermédiaire sont notre invention, écoutez le Seigneur lui-même: «Celui qui m'aime gardera ma parole; mon Père l'aimera et nous viendrons faire en lui notre demeure »

Dans l'Avent, nous ne nous souvenons pas seulement de ce qui s'est passé dans le sein de Marie, et nous attendons ce qui nous est promis à la fin des temps. Il est intéressant de **considérer cette venue intermédiaire par laquelle nous sortons chacun à la rencontre du Seigneur**, qui n'est pas parti, qui est toujours avec nous (Mt 28, 20). Comme le dit le poète Tagore: Il vient, il vient toujours. Entre le souvenir de ce qui était et l'espérance de ce qui sera, comment nous rencontrer avec le Seigneur? Où se trouve-t-il? Saint Paul dit qu'il n'est pas loin de chacun de nous, car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être» (Actes 17:27). C'est ça la vie chrétienne: le rencontrer, vivre en lui, grandir jusqu'à sa stature (Ep 4,13), être comme lui.

- Quelle est ta situation vitale au début de ce nouvel Avent?
 - Pourquoi veux-tu que le Seigneur vienne? Comment te prépares-tu à sortir à sa rencontre?

2. CONNAITRE DIEU

Cette venue intermédiaire est à l'intérieur de soi, là où Dieu habite secrètement. **Nous n'avons pas besoin d'aller nulle part à l'extérieur pour trouver le Seigneur qui vient, car c'est de l'intérieur que nous sortons vraiment à sa rencontre.** Cette familiarité avec le Dieu qui nous habite est intéressante, car en **le connaissant intérieurement**, nous pourrions le reconnaître dans les chemins de la vie, en la personne de l'affamé, de l'assoiffé, de la personne nue, du prisonnier ... (Mt 25, 35-46), dans des personnes qui nous surprennent et nous font reconsidérer et changer (Mc 7, 24-30), dans les événements... Si nous ne le connaissons pas, nous ne le re-connaissons pas.

Connaître Dieu est un thème qui traverse toute la Bible. Le peuple d'Israël est ignorant, insensé, parce qu'il ne connaît pas Dieu (Jr 4, 22), "Israël ne sait pas, mon peuple ne comprend pas" (Is 1,3). Le manque de connaissance de Dieu conduit le peuple à la perte, au désastre. Car pour les auteurs sacrés, il est «évident» de connaître Dieu dans ses œuvres (surtout dans l'être humain la meilleure de ses œuvres), dans son agir, dans la création et dans l'histoire. Ne pas le faire est une folie, un manque de sagesse.

C'est une demande très importante de nos Fondateurs: "que je te connaisse et me connaisse et sache tout ce que vous voulez" (M. Antonia Paris) "que je te connaisse et te fasse connaître" (S. Antonio M^a Claret). C'est un thème également récurrent dans de nombreux autres saints: Saint Augustin, s. Ignacio ... nous connaître et le connaître. Le Dieu nous est plus intime que notre propre intimité. Nous parlons d'une connaissance active dans l'amour, gardant sa Parole et accueillant sa présence dans notre être profond. Le Saint-Esprit a été répandu dans nos cœurs, nous sommes le Temple de l'Esprit et Il témoigne de l'Amour du Père et du Fils, et de l'amour dont chacun de nous est aimé, de sa présence dans notre intimité.

Telle peut donc être l'orientation de l'Avent actuel.

- Où cherches-tu Dieu? Et où peux-tu dire que tu le trouves?
- Que signifie pour toi être habité par Dieu?
- Que sais-tu de Dieu? Comment cela se rapporte-t-il à ta propre connaissance?



PRIER ET CÉLÉBRER AVEC LES ANTIENNES DE LA « OH » !

MARANATHA : VIENS SEIGNEUR JESUS!

Le centre de la liturgie des premiers chrétiens est d'invoquer Jésus Seigneur, pour célébrer sa présence vivante et ressuscitée. Ils appliquèrent à Jésus le nom et la seigneurie que l'Ancien Testament appliquait à Yahvé, dont ils ne pouvaient pas dire le nom et qu'ils traduisirent par Adonai (en hébreu), Maran (en araméen) ou Kyrios (en grec). Jésus est le seigneur! Non pas comme une expression de pouvoir comme les autres «seigneurs», mais comme une expression de la vie pascale, donnée par amour à l'extrême.

Et nous chrétiens, nous continuons à invoquer Jésus comme Seigneur et nous l'attendons parce que nous en avons besoin et apprécions sa présence, parce que nous découvrons en lui la main salvifique de Dieu; nous l'invoquons: Maranatha! Comme expression d'un **souhait** : Viens Seigneur! Et aussi comme expression d'une **réalité**: le Seigneur est entrain de venir!

C'est le cri de l'Avent répété et actualisé. MARANATHA! C'est ainsi que les premiers chrétiens se saluaient, telle était leur espérance et le sentiment de la présence de Jésus parmi eux. Expression de joie, de paix intégrale, de confiance, de sécurité, de force dans la persécution.

Aujourd'hui, certaines personnes utilisent cette expression comme un mantra dans la pratique de la méditation, accompagnée de la respiration. En répétant le mot Maranatha, on renonce aux images qui pourraient susciter des pensées. Lorsque nous nous préparons à prier, c'est l'Esprit qui prie en nous, car nous ne savons pas comment le faire (Rom 8) c'est la prière du Christ qui nous habite, et plus nous faisons le vide, plus nous pouvons lui laisser de place, moins nous nous gênonons avec nos distractions ou notre imagination. D'où l'utilisation du mot Maranatha comme moyen de faire silence, de centrer notre esprit, de faire place à l'Esprit.

Comme l'Avent avance, à l'approche de la célébration de la naissance de Jésus, le Seigneur, à partir du 17 décembre, **nous entrons dans le noyau de la liturgie, de la main avec Marie**, la Mère, avec les Évangiles de la dernière semaine de l'Avent, et avec les **Antiennes Majeures**, qui introduisent le chant du Magnificat dans la célébration des Vêpres, et qui remontent aux premiers siècles du christianisme. Ce sont les soi-disant «Antiennes de la Oh» et elles étaient chantées (et chantées) dans les cathédrales et les monastères avec une grande solennité. Elles incluent toute l'invocation : Viens! Maranatha! En appliquant divers titres d'une grande richesse biblique à l'attendu.

Ce sont de courtes prières adressées à Jésus-Christ, qui **condensent l'esprit de l'Avent** et de Noël, en trois attitudes: **L'admiration** de l'Église devant le mystère d'un Dieu fait homme: "Oh!" L'approfondissement de la compréhension du mystère du Christ. Et l'appel urgent: "Viens".

Ces trois attitudes sont présentes dans toutes les Antiennes et à mesure que nous les méditons, elles grandiront en nous.

"Ils montrent une progression dans le développement du mystère du Christ, depuis sa préparation à distance en nous rappelant la **SAGESSE**, qui a tout arrangé dans la création originelle, jusqu'à EMMANUEL, " DIEU AVEC NOUS ", la présence de Dieu Amour, revêtu de notre nature à Bethléem, et suggérant à travers les antiennes restantes un progrès et une proximité de Dieu avec la créature humaine, tout au long de l'Histoire du Salut "

En regardant notre société en arrière, nous avons vraiment besoin de la SAGESSE de la Parole, d'une LUMIÈRE qui fait disparaître nos ombres, d'une fondation PIERRE ANGULAIRE pour nos maisons et nos réunions, nous avons besoin d'un Dieu qui pousse comme RENOUVELLEMENT dans la foi éteinte, un Dieu qui est déjà venu et qui a fait de nous son TEMPLE, sa maison et nous a laissé la CLÉ pour entrer: SAINTE MARIE. Avec elle, avec Sainte Marie de l'Avent, Mère de Dieu et notre mère, nous crions avec force et confiance : VIENS, VIENS. Et avec elle nous irons plus loin dans la stupéfaction, dans la CONNAISSANCE de Jésus, celle attendue de tous les temps, nous renforcerons l'Espérance, car Marie continue de donner naissance aujourd'hui à Jésus, le Seigneur, le Christ.

A titre d'anecdote, il faut dire que les premières lettres de chacune de ces antiennes en latin, lisant de la dernière à la première, forment l'acrostiche **ERO CRAS**, qui signifie «je serai demain ». Cela fait clairement référence au lendemain, qui est Noël, le jour de la naissance de Jésus à Bethléem.

17 décembre

OH Sagesse, qui jaillit des lèvres du Très-Haut, allant d'une frontière à l'autre, et ordonnant tout avec fermeté et douceur:
Viens et montres nous le chemin du salut!

Le 17 nous invite à considérer la **Sagesse de Dieu**, qualité unique de Dieu, qui se manifeste dans l'œuvre de la création, comme une expression de son Amour et de sa Bienveillance

*«Qui a découvert la racine de la sagesse? Qui connaît ses secrets?
Il n'y a qu'un seul sage et très craintif: le Seigneur, qui est assis sur son trône. C'est lui qui a créé la sagesse. Il l'a observé, mesuré et répandu sur toutes ses œuvres. Il l'a donné dans une certaine mesure à chaque être vivant, et en abondance, à ses amis. (Si 1, 6-10)*

La création, avec sa splendeur, sa beauté et sa perfection, éveille en nous l'étonnement et le désir ardent, la nostalgie de la main du Créateur, d'où le "Oh!". Mais c'est aussi un cri, en premier lieu, de la création elle-même qui gémit à cause des mauvais traitements qu'elle subit, de l'abandon, de la manipulation ... comme on le voit surtout cette année consacrée à Laudato Si ». C'est un cri d'humanité désorientée, douloureuse et perdue sur le chemin de l'histoire. Nous touchons notre plus profonde faiblesse, c'est pourquoi nous crions **Viens**, montre-nous le chemin ! Clairement résonnent en nous les paroles de Jésus "**Je suis le Chemin, je suis la Lumière, je suis la Vie**" dont l'apôtre Paul dit: "**Le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu**" (1Cor. 1,24)

Le Livre de la Sagesse répond aussi à ce cri et nous donne de l'espoir en affirmant que la Sagesse de Dieu "**renouvelle l'univers**; à tous les âges, entrant dans les âmes saintes, elle forme en elles des amis de Dieu et des prophètes" (Sg 8, 27).

Notre Dieu est un dieu qui a des oreilles, comme l'histoire l'a montré, il entend le cri de ses enfants, entend le gémissement de la terre qui crie comme dans les douleurs de l'enfantement et n'abandonne pas ses créatures. La sagesse est entrée une fois de plus dans la bonne âme d'une femme, sainte Marie pour établir une relation d'amour, d'amitié, de vie, d'espérance avec elle, et à travers elle avec toute l'humanité.

Le Dieu créateur de toute beauté a confié la ré-création entre les mains d'une créature humaine. Il frappe à nouveau aux portes d'un pauvre cœur pour demander la collaboration. Et il l'invite à engendrer la Vie dans

le monde, dans le temps, pour enfanter et dissiper le «gémissement» de l'accouchement de la nouvelle et définitive Création. Il ne lui impose pas son projet,

Il le lui expose et attend la réponse libre de Maria. «Tout était suspendu à vos lèvres» comme le dit le poète Casaldàliga ... et Marie dit OUI, et l'Amour engendre à nouveau l'amour dans la créature humaine, l'Amour définitif pour faire toutes choses nouvelles. Le Christ, engendré dans les entrailles et dans la foi de Marie, est celui qui fait toutes choses nouvelles (Ap. 21,5)

Le chemin du salut entrepris par la Sagesse divine continue d'attendre des réponses, des collaborateurs, des rénovateurs. Sur ce chemin, Marie nous invite à rester dans la même relation d'amitié et de disponibilité qu'elle a vécue avec son Créateur et Seigneur.

18 décembre

OH Adonaï, berger de la maison d'Israël, qui est apparu à Moïse dans le buisson ardent et au Sinaï tu lui as donné ta loi:

Viens nous libérer avec la puissance de ton bras!

Cette journée nous invite à contempler **Dieu comme le berger de son peuple**, qui prend soin de lui et appelle Moïse à être son instrument de salut. Il nous montre la passion de l'appel et de la rencontre avec le Seigneur. Nous embrassons la force de sa Parole:

"Moïse était le berger du troupeau de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian. Une fois, il conduisit les brebis au-delà du désert; et il atteignit Horeb, la montagne de Dieu. L'ange de Yahvé lui apparut sous forme d'une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Il a vu que le buisson brûlait, mais que le buisson n'était pas consumé. Alors Moïse a dit: "Je vais me rapprocher pour voir ce cas étrange: pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ?." Quand Yahvé a vu que Moïse s'approchait pour regarder, il l'a appelé du milieu du buisson, en disant: "Moïse, Moïse!" Il a répondu: "Me voici." Dieu dit: "Ne t'approche pas d'ici; Retire tes sandales de tes pieds, car l'endroit où tu te trouves est un lieu saint." Et il a ajouté: «Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. " Moïse s'est couvert le visage parce qu'il avait peur de voir Dieu.

Yahvé dit: «J'ai bien vu l'affliction de mon peuple en Égypte, et j'ai entendu son cri en présence de ses oppresseurs; parce que je connais déjà leurs souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et pour le faire monter d'ici vers une terre spacieuse et fertile, un pays où coule le lait et le miel... Maintenant, va; Je t'envoie vers Pharaon, pour faire sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. " Moïse dit à Dieu: Qui suis-je pour aller trouver Pharaon et faire sortir d'Égypte les Israélites? " Il répondit: "Je serai avec toi et je te donne un signe par lequel tu reconnaitras que c'est moi qui t'ai envoyé: lorsque tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous adorerez Dieu sur cette montagne."

Moïse répondit à Dieu: «bien je vais aller trouver les Israélites et leur dirai:« Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous »; mais ils me diront: "Quel est son nom?", Que vais-je leur répondre? » Dieu dit à Moïse: "Je suis qui je suis". Et il ajouta: "Ainsi vous direz aux Israélites: JE SUIS ", m'a envoyé vers vous." Dieu dit encore à Moïse: «voici ce que tu diras aux Israélites: YAHVE, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. Ce sera là mon nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération. »"(Ex 3, 1-15)

C'est un texte très riche en contenu, sur l'essence de Dieu et de l'être humain. Le Dieu qui nous cherche avec passion et se réjouit de la relation avec les hommes, le Dieu qui écoute et voit, le Dieu provocateur qui cherche des collaborateurs dans sa mission libératrice ... et Moïse débordant d'une peur qui lui fait couvrir

son visage, qui s'interroge sur l'identité du Dieu, qui le parle et l'envoie, qui doute de sa capacité, qui dialogue avec Yahvé.

Moïse obéit et libère effectivement Israël de la domination égyptienne. Adonaï, le berger d'Israël, en plus de libérer, cherche une relation de communion et donnera au peuple une loi sur le Sinaï pour être au service de la vie et de la justice. Il n'a pas atteint son but, et il descendra de la Montagne pour parler cœur à cœur au peuple, revêtus de sa même nature, pour leur enseigner le Chemin de la Terre promise, le chemin de l'amour :

Réjouis-toi Marie, le Seigneur est avec toi ...

Le Saint-Esprit descendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre, et celui qui naîtra sera le Fils de Dieu... (Lc 1,26Ss)

Marie se laisse embrasser par l'Esprit de Dieu et de cette étreinte naîtra la Parole revêtue de notre nature, pour nous embrasser et nous montrer son amour avec une Parole et un travail humain. Marie chante de joie lorsqu'elle se sent embrassée par l'amour divin et fait de son Magnificat, sa propre vie, qui apporte l'espoir au cœur de la créature humaine.

Qu'il plaise à Dieu de nous envoyer sa Parole maintenant pour qu'elle adoucisse nos cœurs. Et qu'il trouve en nous l'écho nécessaire : FAIT! C'est ainsi que Sainte Marie nous l'enseigne: *«Que cela se fasse en moi, non pas la parole écrite et muette, mais incarnée et vivante... profondément imprimée sous forme humaine dans mes entrailles... bref, que cela se fasse en moi, comme cela ne s'est jamais fait chez personne avant moi et comme chez personne il ne se réalisera à nouveau... Cela se fait en moi, en l'inhalant en silence, comme une incarnation personnelle possédée corporellement dans mes entrailles.»* (S. Bernardo, dans la louange de la Vierge Mère)

Viens pasteur de la maison d'Israël, avec la puissance de tes bras, le verbe, ta Parole et l'Esprit d'Amour.

19 décembre

OH Branche du tronc de Jessé, qui représente un signe pour les peuples; devant qui les rois se taisent, et dont les nations implorant l'aide:
Viens nous libérer, ne tardes pas.

L'invocation d'aujourd'hui est un cri urgent: Viens, ne tardes pas. C'est un désir brûlant avec un certain aspect d'angoisse. Mais cela indique un cœur qui n'a pas encore perdu espoir et est capable de voir le RENOUVELLEMENT dans la souche de Jessé:

"Un rejeton sortira de la souche de Jessé, une pousse se lèvera de ses racines. Sur lui reposera L'esprit de Yahvé: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de Yahvé." (Is. 11, 1-2)

Cet Esprit est vivant dans le cœur de l'humanité, mais endormi. Silencieux. En chacun de nous. Comme le dit le poète Maragall: "lorsqu'une branche ne peut plus prendre plus que le ressort qu'elle a à l'intérieur, une fleur jaillit parmi les feuilles abondantes comme une expression merveilleuse" Dieu sait que nous, ses enfants, avons besoin de son aide, et il a toujours à propos de l'éveil de sa source dans le cœur humain.

Le tissu printanier de l'histoire de l'humanité commence à se dessiner avec le Oui de Marie. Elle proclame le pouvoir salvifique qui entre dans l'Histoire pour changer l'ordre actuel comme elle nous chante dans son Magnificat. Elle vit une vie qui part de son propre centre, avec une vigueur qui grandit avec l'âge et explose à travers l'histoire, de la source profonde qu'elle porte en elle. La fleur qui jaillit de son ventre est Jésus, la vraie branche du tronc de David, celle attendue par les nations.

Nous sommes appelés à poursuivre l'élaboration de ce tissu vital qui fournit la «chaleur» dont notre humanité a besoin. C'est la source intérieure de chacun, l'Esprit qui nous habite, celui qui pourra renouveler la vie car il pointe vers une espérance totalement nouvelle.

N'arrêtez pas d'animer l'émerveillement, la connaissance de Jésus qui rend tout nouveau et l'espoir en lui.

20 décembre

OH clé de David et sceptre de la maison d'Israël, que ouvre et que personne ne peut fermer; qui ferme et personne ne peut ouvrir:
Viens et libère les captifs qui vivent dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

C'est dans la maison que l'on trouve le sens de la vie, dans la maison. Demandez aux sans-abri. Le monde est notre maison, magnifiquement fait et soigneusement aménagé pour la vie de la famille des enfants de Dieu. Mais nous ne profitons pas de cette maison, nous la détériorons plutôt.

Dieu vient en Jésus pour reconstruire la maison. C'est la clé. Comme il est difficile d'ouvrir une porte dont vous n'avez pas la clé ... Il existe des tutoriels de YouTube qui ont des astuces pour le faire! Jésus est la clé, car il a également dit qu'il était la porte par laquelle les brebis entraient. Il nous donne accès à un véritable foyer, celui des enfants de Dieu, la communauté ecclésiale. Une autre antienne nous a présenté à Jésus comme le berger, le Bon Pasteur dit saint Jean. Dans ces antennes de la Ô, nous retrouvons l'étonnement, l'espérance, car avec Lui nous retrouvons la sécurité d'un toit, d'une famille, de repos et de soins.

Dans cette tâche de reconstruction de la Maison, Dieu a trouvé une collaboratrice merveilleuse et unique, une femme de notre humanité, qui l'a accueilli dans son cœur et dans son sein. Elle aussi avait la clé pour décider de l'entrée de Jésus dans le monde, et de sa Liberté elle a ouvert tout son être pour être habité par le Très-Haut qui est devenu une proximité absolue en elle. Elle continue de nous le donner aujourd'hui encore et nous avertit que nous pouvons être de ceux qui, lorsque la Parole vient camper sur terre, ne la reçoivent pas. Parce que la porte de leur propre cœur ne peut être ouverte que de l'intérieur, personne, pas même Dieu, ne peut la forcer.

La ville d'où cette femme est venue a reconnu la réponse de Marie à son Créateur et la chante à travers le monde: Salut porte qui a cédé la place à notre lumière... Porte du ciel... Mère de la vie, qui a engendré le Créateur. Mère du Cénacle, la maison de l'Amour, où vous avez rassemblé les disciples dispersés en attente de l'Esprit, continue de nous appeler aujourd'hui à être familiers de Dieu, accueillant le Libérateur de tout égoïsme et esclavage dans notre propre maison.

Chantons le Magnificat, avec l'âme de Marie et laissons Dieu entrer aussi dans notre histoire.

21 décembre

OH Soleil né d'en haut, Éclat de lumière éternelle, Soleil de justice:
Viens maintenant éclairer ceux qui vivent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

L'antienne d'aujourd'hui nous rappelle le Benedictus: le Soleil qui vient d'en haut nous rendra visite pour illuminer ceux qui vivent dans les ténèbres et dans les ombres de la mort. Une journée pour contempler le Seigneur comme le Soleil, la Lumière, à partir de notre situation d'obscurité et d'angoisse. Comme un appel de notre intérieur, qui aspire toujours à la lumière et à la justice, à contempler la lumière divine toujours prête dans la puissance de sa Parole et dans l'exemple vivant et proche de Sainte Marie.

Nous nous souvenons du sentiment de joie et de sérénité que nous procure l'aube, après une longue nuit, peut-être sans dormir, en soignant une personne malade ... chaque l'aube nous amène à la louange et à la gratitude pour la vie qui émerge. Le texte si typique de l'Avent-Noël me vient à l'esprit:

"Le peuple qui marchait dans la nuit, a vu une grande lumière. Ceux qui vivaient dans une terre d'ombres, une lumière a brillé sur eux. Tu as multiplié la nation, tu as fait déborder la joie, ... oui un enfant nous est né, un fils nous a été donné. L'insigne du pouvoir est placé sur son épaule. On lui donne ce nom «conseiller-merveilleux», «Dieu fort», «Père éternel», «Prince de la paix»." (Is. 9, 1-5)

Une grande lumière, sur le chandelier pour illuminer tous ceux de la maison. Une Lumière, un Enfant qui régnera pour apporter la paix dans le monde, sage et fort, mais aussi doux et humble. Et pour briller dans la maison, Dieu a choisi un candélabre précieux: Santa Maria. Ce sera cette amie de Dieu, la bénie de toutes les femmes, qui élèvera le chandelier haut pour que la Lumière atteigne tous les espaces et coins de la Maison. Marie reçoit cette Lumière sur notre terre. Et ainsi, nous la saluons avec les paroles des Pères de l'Église:

*"Salut plein de grâce, oh tout éblouissant
pour qui les ténèbres ont disparu et la lumière a brillé.
Salut, ô Candélabre des sept lampes,
Orné avec sept lumières des dons répandus de l'Esprit.
Je vous salue, ô Dioptré des présages heureux, par lesquels ceux qui ont été plongés dans les ténèbres et les ombres du péché, en voyant le Soleil de justice qui est venu glorieusement d'en haut, ont été pleinement éclairés." (Saint André de Crète. Hom. 5 sur l'Annonciation)*

Mettons-nous ensemble avec Marie pour laisser que la Lumière brille sur nos ténèbres et éveiller en nous le désir de Dieu, de grandir dans la Lumière.



22 décembre

OH roi des nations et désir des peuples,

Pierre angulaire de l'Église, qui fait de deux peuples un seul:
Viens et sauve l'homme que tu as formé avec la boue de la terre!

Nous sommes des êtres d'argile. Des vaisseaux magnifiquement formés, même avec nos fissures qui peuvent être source de vie. Comme ce vaisseau de l'histoire qui se plaignait au porteur d'eau de ne pas être aussi parfait que les autres, et qui voyait comment les fleurs et les plantes poussaient sur son chemin à travers l'eau que ses fissures laissent échapper ... il semble que nous soyons toujours plus conscients de notre fragilité que du "poids de l'amour" que Dieu a déposé en modelant notre argile. Les coups de la vie fendillent le récipient que nous sommes, en laissant échapper le précieux contenu qui s'y trouve. Nous invoquons le Dieu potier qui nous a façonnés et insufflés son souffle de vie dans notre «nez» (cf. Gn 2,7). Parfois, nous nous plaignons et nous nous rebellons contre notre Créateur, et écoutons l'invitation du Prophète Jérémie à descendre à l'atelier du Potier pour être remodelé par la puissance de sa Parole, qui est nouvelle chaque jour...

Dans l'infinie générosité de Dieu et l'amour pour ses créatures, il décide de venir vivre l'expérience de notre fragilité et nous apprend à combiner l'argile que nous sommes avec l'eau de son souffle de vie, son Esprit, une source d'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle. Dans cette nouvelle création, le point de départ ne sera pas rien. Le Créateur avait réservé un récipient spécial et unique: Sainte Marie. Elle recevra la Parole à pleines mains: que cela me soit fait selon ta Parole! Ainsi, elle deviendra le «vase spirituel, vénérable, digne de dévotion» avec lequel nous l'acclamons dans le Rosaire.

Avec Marie nous apprenons chaque jour à mettre notre humble argile dans ses mains pour qu'il nous restaure, nous imprègne de son esprit de vie. Avec elle, nous apprenons à rééditer l'unité originelle de l'être humain avec Dieu, à collaborer avec le Potier pour donner naissance à de nouveaux vases selon sa Sagesse, comme elle nous enseigne à chanter dans le Magnificat: Il fait en moi de grandes œuvres. Nous chantons avec elle pour **qu'elle éveille de plus en plus en nous le désir d'Amour**, véritable souffle de vie dans notre humanité fragile, et qui rendra possible l'unité et la réconciliation, appuyée sur **la pierre du Christ**, dans la force de sa Parole.

23 décembre

OH Emmanuel, notre roi et législateur, espoir des nations et sauveur des peuples:
Viens nous sauver, Seigneur notre Dieu!

"Dieu avec nous". Pas Dieu avec moi, mais avec nous. Il est déjà proche l'espéré des nations et le sauveur des peuples. Peut-être avons-nous déjà mis en place notre Bethléem, notre crèche, où des personnages nombreux et variés, des personnes diverses de toutes conditions convergent : Rois mages, bergers, paysans, enfants ... des crèches variées qui actualisent les personnages entourant la Sainte Famille: les chômeurs, les sans -toit, les femmes maltraitées, les immigrants. Toute La terre entière est prête pour être Bethléem, pour accueillir le Sauveur des peuples, Emmanuel, Dieu-avec-nous, qui l'est grâce à la disponibilité de Sainte Marie. Bethléem est là où né le Dieu Amour qui désire refaire ce «nous».

Et c'est pourquoi Bethléem est aussi le cœur de chaque personne. Dieu continue de venir et nous appelle à vivre une relation d'amitié avec lui qui, en revêtant notre humanité, veut être un «ami des hommes». Ce mystère est grand. Accueillir Emmanuel signifie s'ouvrir à la fraternité et à l'amitié.

Nous avons parcouru avec Marie ces derniers jours de l'Avent à l'aide de la Parole, tendant vers Noël. Et nous sommes envahis par l'étonnement du pèlerinage de sa foi, un déplacement intérieur qu'elle gardait tout dans son cœur: les imprévus, ce qu'elle ne comprenait pas, les petites joies vécues avec Joseph ou les compagnons de pèlerinage à Bethléem.

Les Antiennes majeurs, comme nous l'avons dit au début, représentent une progression dans le mystère du Christ. Jusqu'à ce que nous arrivions à l'impensable : un Dieu qui naît parmi nous en tant qu'homme, dans la fragilité d'un ENFANT, dans le lieu le plus reculé et perdu, dans le silence de la nuit; un Dieu qui se rend présent et traversera la terre dans le silence de l'amour, faisant le bien et guérissant les opprimés. **Oh merveilleux échange !** Dieu devient homme pour que les humains puissent atteindre Dieu.

Pour cette raison, c'est une journée pour **nous exercer dans l'émerveillement et la contemplation**, avec Marie et comme Marie. Préparons la Nativité dans le silence intérieur, pas surtout avec les fardeaux des préparatifs extérieurs et des compliments ou souhaits préfabriqués. Emmanuel, le sacrement d'Amour qui vient sans faire de bruit, nous montre une voie ouverte vers la fraternité universelle. Dieu avec nous, pas seulement avec moi.

Un Dieu entier: un ENFANT.

Mon Seigneur: un enfant.

Donnez-nous la lumière: un enfant.

Donnez-nous la foi: un enfant.

Sauve-nous: un enfant.

Mon Seigneur: un enfant.

<https://youtu.be/nSA3pHOtRHg>

Chanter Nana a Jesús

